

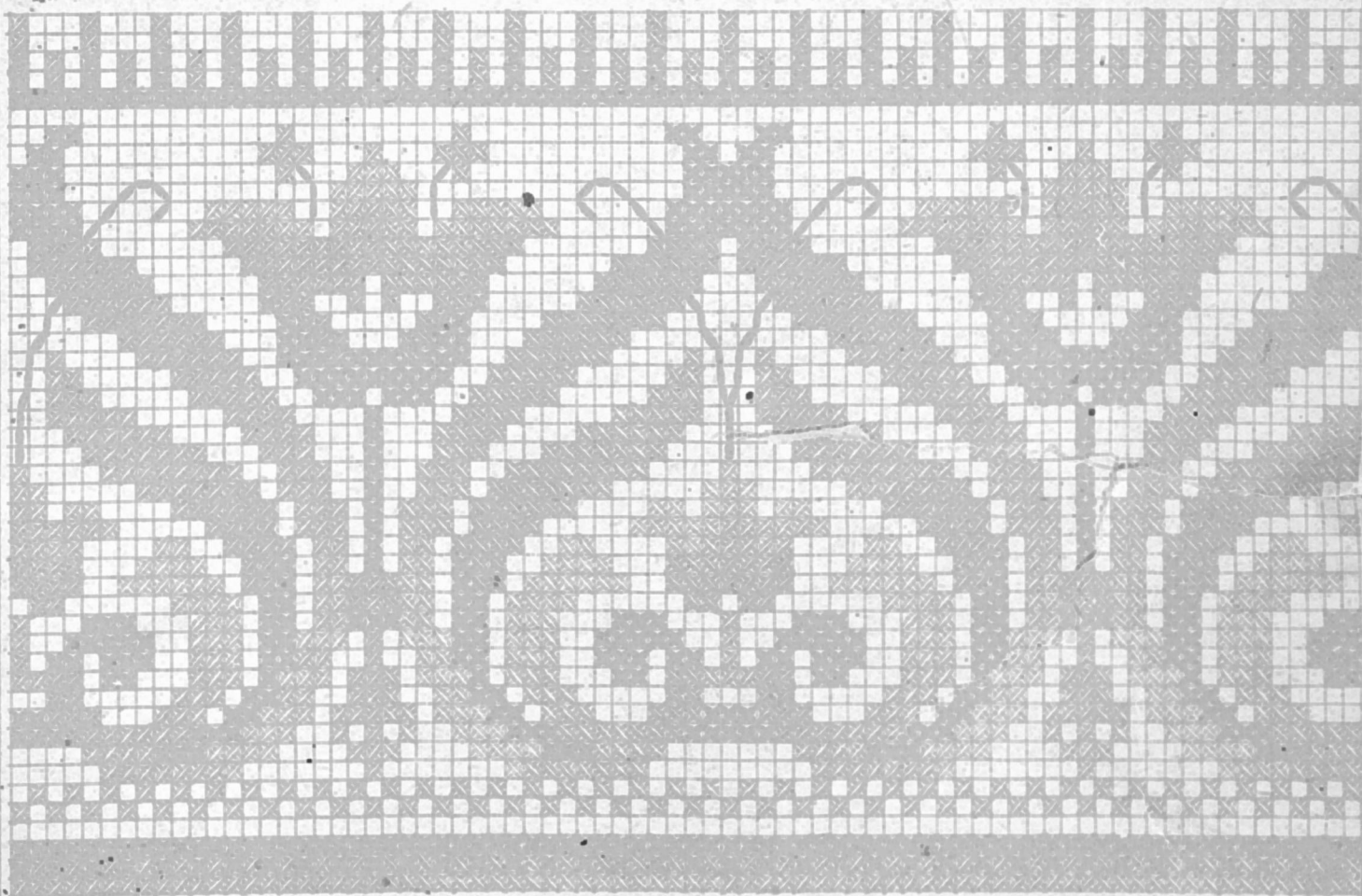
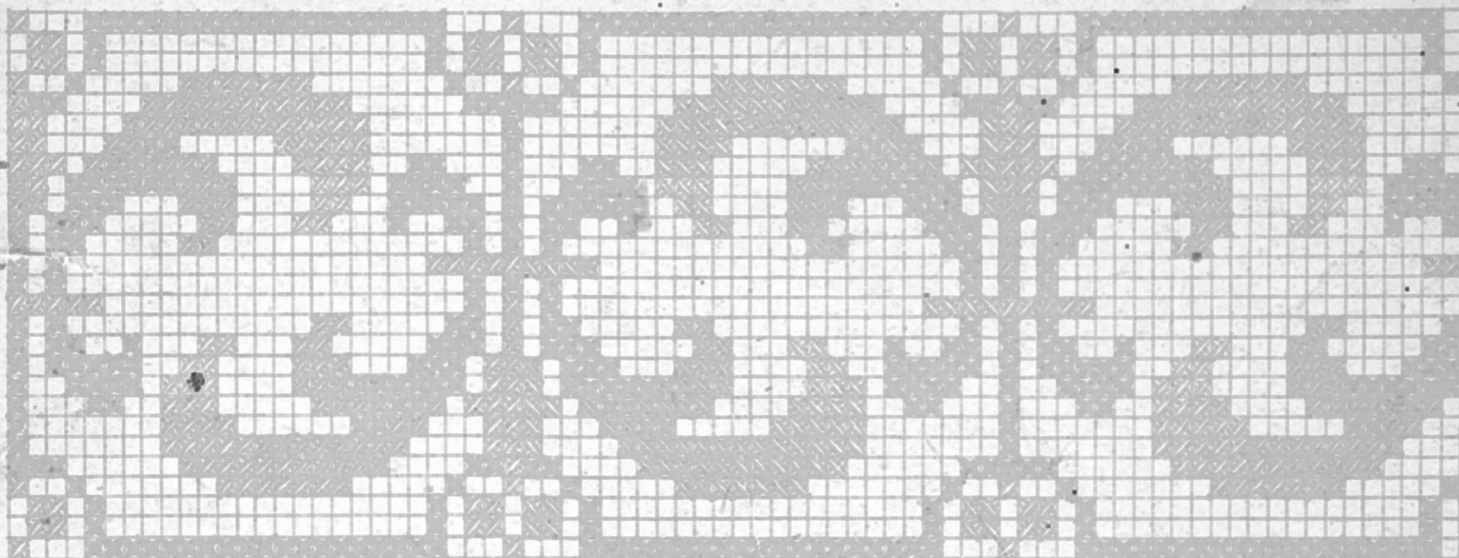
1

COLLECTION GOMPEL FRÈRES

Recommandée
À LA JEUNESSE

Broderie au point de croix pour linge de table : serviettes et nappes à thé.

Ce travail peut se faire en camaïeu, en rouge et bleu ou en plusieurs couleurs ou simplement en soies ou cotons ombrés.



Cahier

Appartenant

N°41. PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS

DÉPOSÉ

g. H. f.

Marie-Angèle Duval.

Très bon cœur
à ma chère
sœur
22 juillet 1920

Adieu à ma classe.

Je ne puis vous quitter, oh ma classe bénie!
Sans vous babouter, hélas, mes adieux
Ainsi qu'à vous toutes, maîtresses chéries
Qui m'avez vue grandir presque sous vos yeux

2.
Pour goûter, désormais, des champs, leurs labours,
Il faut donc vous dire adieu pour toujours;
Car je ne reviendrai plus, avec cette ardeur,
Étudier sous les tilleuls qui ombrageaient la cour.

3.
Et vous chères maîtresses comment vous remercier?
De m'avoir appris de bonne heure à servir,
À aimer, à connaître celui qui m'a créée;
Mon âme reconnaissante Le prie de vous bénir

4.
À vous petites amies non pas adieu, mais au revoir.

Tout rappelez-vous nos récréations sous les sauniers en fleur
Quelquefois encore nous pourrions nous revoir
Mais dans notre chère chasse nous ne goûterons plus le bonheur.

A.D

23 juillet 1920

Le printemps

Voici le printemps qui arrive
Avec ses feuilles, ses fleurs, ses papillons
La hirondelle va venir couronner sur nos rives
Bordées de myosotis et de beaux lisérons
Les oiseaux chantent dans les bosquets
A l'ombre desquels on respire le bonheur
L'aubépine fleurie parfume les haies
La nature entière élève l'hymne vers son auteur. A.D

9 août 1920

Un désir de mon cœur.

Je veux devenir une petite poëtesse,
C'est le désir de mon cœur ici bas,
Mon cœur veut chanter avec allégresse
Les louanges du Seigneur dans l'air du ciel
Un zéphir emportera ce refrain
Ton trône éternel
Dans le ciel
Et Dieu bénira la main

D'une petite prêtresse
Qui veut chanter sans cesse
Les louanges de Dieu et des Séraphins. 40

19 Juin 1920

A tous ceux qui souffrent, Seigneur venez en aide,
Pour un cœur malheureux voilà le seul remède.
Des plaisirs vains du monde les cœurs sont altérés
Mais de ces faux bonheurs l'âme vient se lasser.
Alors elle s'incline pour demander pardon
Et cherche en vous Seigneur une sainte consolation.

Mai

13 Mai 1921

Les papillons voltigent
L'oiseau fait son nid
La fleur sur sa tige
S'ouvre au soleil qui luit

C'est le mois de mai
Le mois des lilas en fleurs
Le mois des bouquets si frais
Aux doux parfums aux fines couleurs

Les enfants chantent et sautillent
Gambadent et jouent avec ardeur
Les agneaux paissent dans les prairies
Partout on ressent le bonheur

La nature entière se réveille
Avec le beau mois de mai
Le soleil est déjà vermeil
Et le temps encor frais.

L'automne

2 Novembre 1921

L'automne avec son giro son vent sa tempête
Arrive à grands pas dans nos jardins fleuris
Il glace et effeuille toutes ses fleurettes
Et chasse l'hirondelle vers une autre patrie

La bise souffle dans nos bois et nos plaines
Elle dépouille les arbres de leurs feuilles touffues
Elle lutte avec efforts contre les grands chênes
Qui résistent avec peine à ce souffle bourru

Bientôt viendra l'hiver plus rigoureux encore
Qui couvrira la terre de son blanc linceul
L'herbe ne recevra plus ce présent que l'aurore
Lui envoyait encor pour humecter ses feuilles.

Le Carême de nos pères

Il y a toujours eu de l'esprit en France et nos ancêtres savaient manifester le leur de la façon la plus savoureuse. Voici comment ils appelaient la venue du carême ainsi que nous l'apprend une francarte du XVII^e siècle.

Arrêt du conseil d'Etat de Monsieur Carême
« Carême par la grâce de Dieu, Empereur du jeûne
Roi d'abstinence; Prince des Mers, Rivières, Etangs,
poissons; Archiduc des borbillons; Duc des
Saumons et des bruits; Baron des jours Maigres;
Vicomte des Quatre-temps; Comte des Sardines;
Marquis des Compotes; Seigneur des collations;
Protecteur des Légumes; etc. A tous ceux qui ces
présentes verront salut! »

« Savoir faisons qu'ayant été informé que
plusieurs habitants du Carnaval malgré les
ordonnances que nous donnons entretenaient toujours
commerce avec les ennemis de nos droits et dignités, ce
qui nous a porté, de l'avis de notre chère et honorée
épouse la Diète, d'y remédier;

« A ces causes et autres désirant mettre les ordres
nécessaires nous avons banni et bannissons, à jour

daté des présentes, les susnommés
« Antoine le Bœuf, Robert le veau, Blaise le mou-
ton, Jacques Blagay, Boniface l'ogneau, Claude
Dindon, Georges Chapon, Blesois Poulet, Anne la Taille
Roch Lockon, Hubert Sanglier, Simon Pâte, Marguerite
Fricassée, Tigère Boudin, Joséphine l'ondouille,
Elisabeth Perdrix. Jean Sapin, Gilles le Lièvre
Nicolas Lijot.

Ausquels enjoignons de se retirer pendant le
temps du Carême dans les cantons du Mardi-
gris. sauf à être rappelés le dimanche de
Pâques. mandons à nos amis et frères le inten-
dant le marquis de Beurre frais, le Baron
de Beurre-Tondu, et le Vicomte de Beurre Salé
de tenir la main à l'exécution des ces présentes et
de les faire lire, afficher et partout publier où besoin
sera.

Donné au château de la Purée le Mercredi des Cendres.
Signé - Carême.

Par Monseigneur de Triste-Chère: secrétaire Pénitence
syndic. Notification adjoint.

Sergesin Mercanti Baron Mandataire et
Comte Spéculateur nous font faire carême 365
jours par an.

Sergines.

Sujets de redactions

Le vieillard et les trois jeunes hommes.

Mes arrières neveux me devront cet ombrage
Qu'il bien défendez vous au sage
Pe se donner des soins pour le plaisir d'autrui

Aristote pensait que du bienfaiteur à l'obligé il y a plus d'affection que de l'obligé au bienfaiteur.

La douleur ici-bas à la douleur s'enchaîne
Le jour succède au jour et la peine à la peine

À quel cause attribuez-vous l'amour du sol natal. Pourquoi lui sommes nous de tant plus attachés qu'il a été le théâtre de plus dures épreuves ?

Le paysan et la cigale — Un paysan a pris une cigale. Il s'approprie à la tierce parce qu'il

LS

la considère comme un animal inutile et
parce que le chant de cet insecte l'agace.
La cigale implore la pitié du paysan.
Composons le dialogue entre l'homme et la
cigale.

Que pensez-vous de ces vers de Sully
Prud'homme

Je n'aime pas les maisons neuves
Leur visage est indifférent

Mme de Staël a dit : Seules veillons sur nos
pensées ; en familles veillons sur notre humeur ; en
société veillons sur notre langue.

J'ai perdu ma force et ma vie
Et mes amis et ma gaieté
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie

Alfred de Musset

Tustel de Couranges disait que le premier
devoir d'un grand peuple comme d'une
grande famille est de s'aimer dans son

f	h	l	m	n	o	p	q	r	s	t
u	v	w	x	y	z					

chiffres

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z				
16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26				

1. 14. 7. 8. 12. 5.

13. 1. 2. 5. 13. 18. 9. 19. 5. 12. 12. 5. — 1. 14. 7. 8. 12. 5. — 4. 21. 22.
 1. 12 — 20. 18 — 1 — 18 — 21. — 5. 14 — 4. 18. 21. 18. — 22. 9. 5. 21. 24
 13. 1. 18. 3. 8. 5. — 3. 14. 14.

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| m | a | d | x | e | h | g | k | s | e | d |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

A D

3222/61
 142/121
 021

61
 61
 561
 521

3221
 21
 3242

Chiffres Morse

Alphabet Morse

1 . - - - -
 2 . . - - -
 3 . . . - -
 4 -
 5
 6 . - . . .
 7 . - - . .
 8 . - - - .
 9 . - - - -
 0 - - - - -

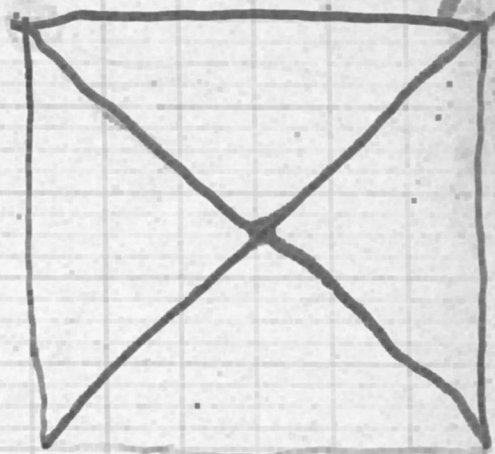
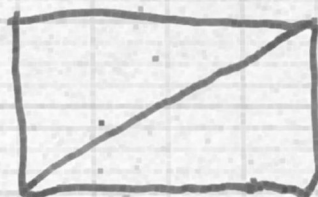
a . -
 b - - -
 c . - -
 d - - -
 e -
 f - - -
 g - - -
 h - - -
 i - -
 j - - - -
 k - - -

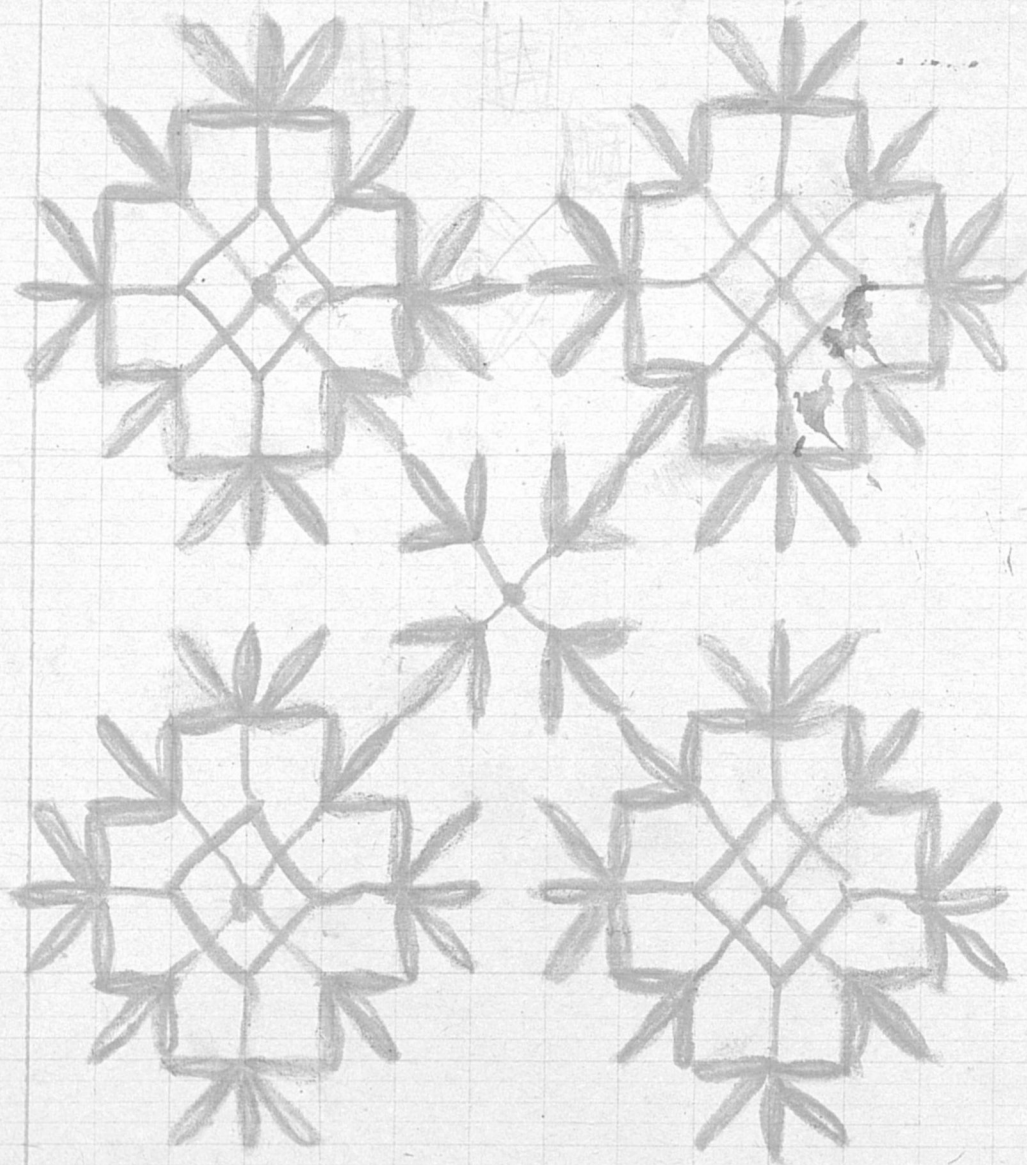
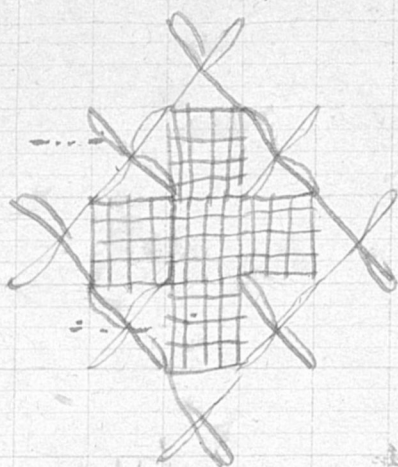
l - - -
 m - - -
 n - - -
 o - - -
 p - - -
 q - - -
 r - - -
 s - - -
 t - -
 u - - -
 v - - -

x - - - y - - - z - - - ch - - -

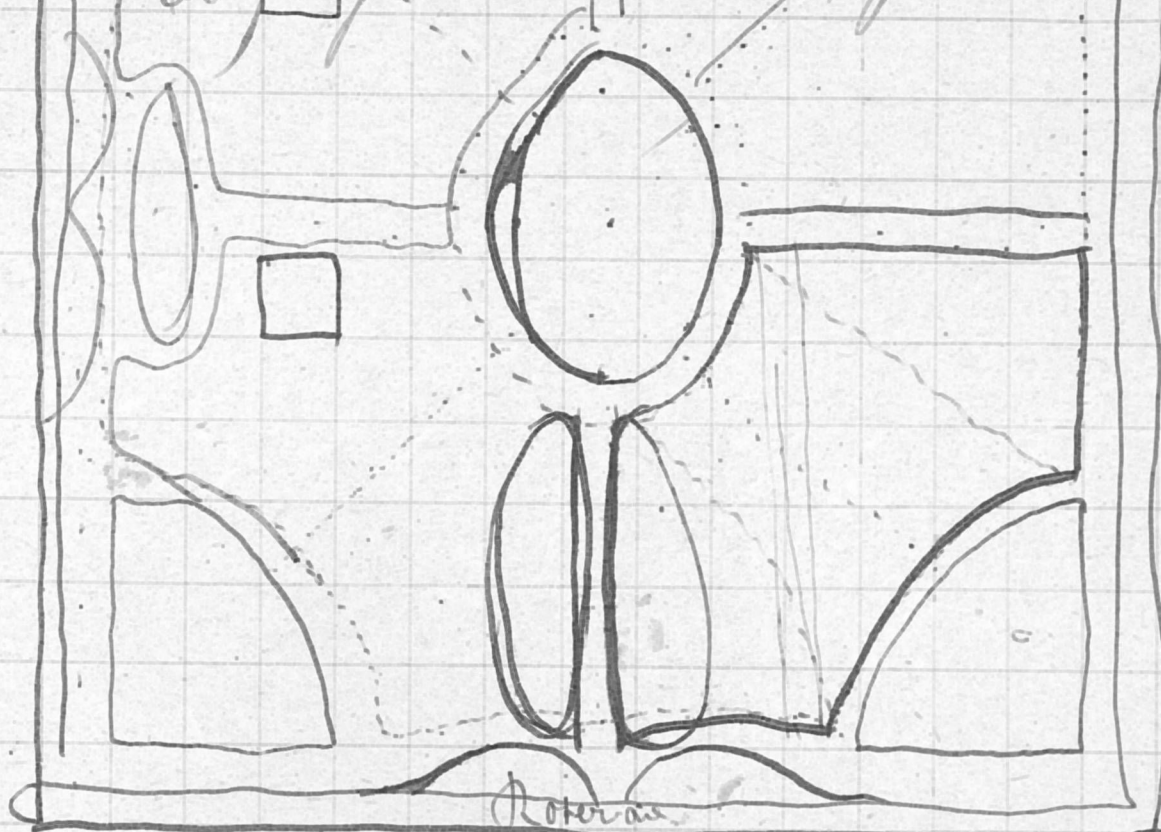
20. 21. 18. 9-19. 2. 8. 20. 8. 13. 8. 14. 20. , 6. 18. 12. 12. 8. 13. 8. 14. 20.

10. 8. 3. 18. 9. 19. 12. 1. 12. 16. 8. 1. 2. 8. 20. 13. 16. 18. 10. 8.





Non! breux les lendemains qui la ^{terrible} ^{viennent}
 Vers d'autres amuses de la ^{soir} ^{vivre} encore
 Sans se douter hélas qu'ici, ^{bas} ^{haut} s'ignore
 Et que pour elle c'est un moyen de ^{tenir}

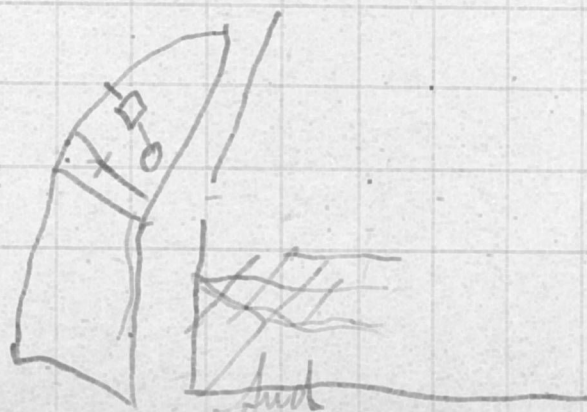


Notre as

Toutes ces ^{Nord} ^{futilités} que l'amour ^{ennoblit}

Qu'est

Est



La moisson en Bretagne.

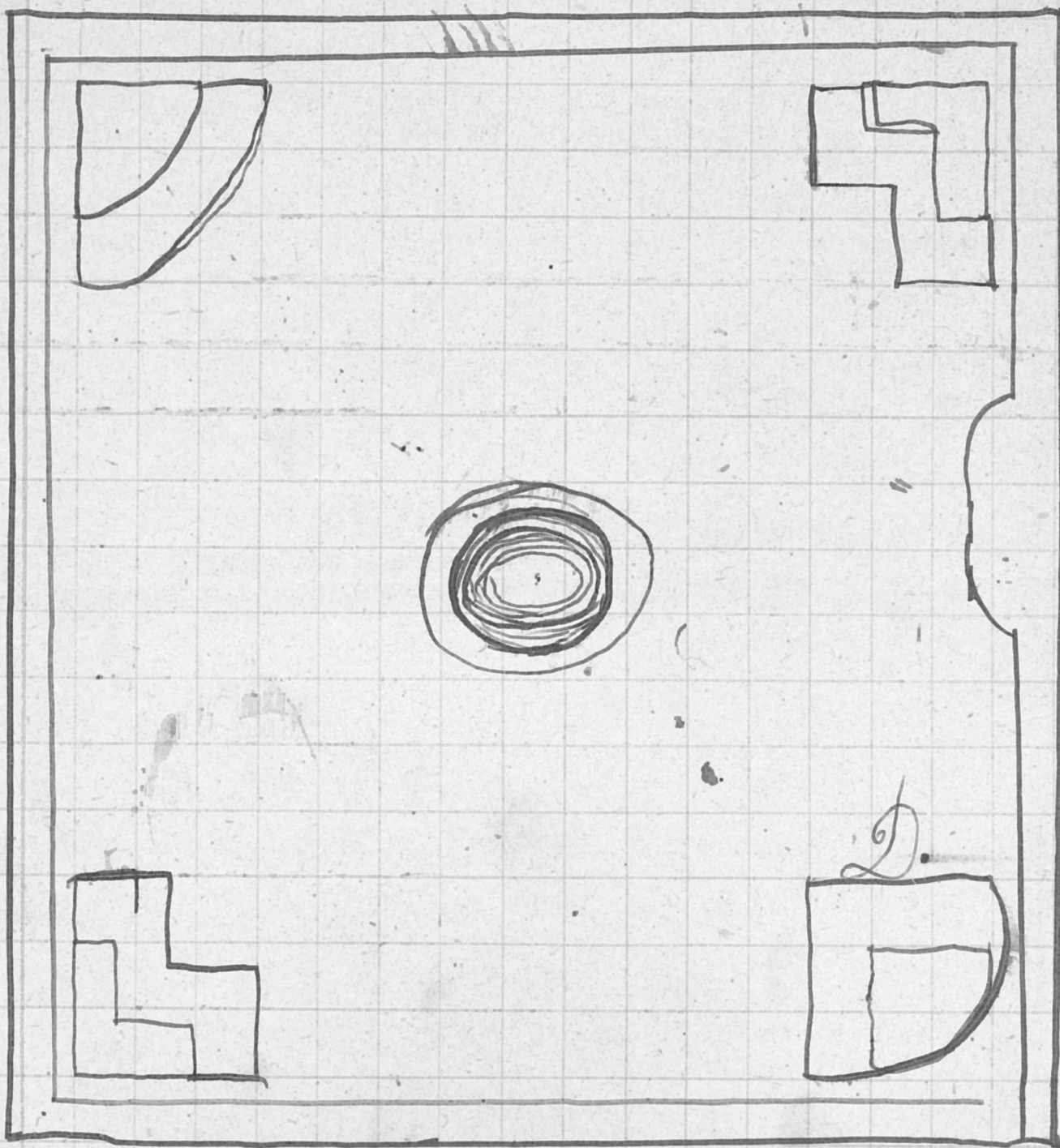
Midi! Le soleil darde ses rayons, pas la moindre brise, il fait une chaleur torride. Les moissonneurs et les moissonneuses sont en nage, dépouillés d'une partie de leurs vêtements, bras et jambes nus, la rude chemise de grosse toile collée au corps sans elle est mouillée par la sueur. Parfois une femme courbée sur son ouvrage relève un peu la tête pour et regarde en arrière pour contempler le travail fait depuis le matin. Oh elle était levée bien avant le soleil et avant qu'il fût encore trop chaud leur champ était entamé. mais quand elle regarde dans le sens contraire, que d'épis encore ne voit-elle pas devant elle, des épis blonds en rang serrés qui commencent à filer la tête sous la trop grande chaleur, on entend même des petits cris cracs qui montent de toute part, petit bruit si doux au cœur des moissonneurs, c'est la balle qui s'écarte, qui s'écarte du grain qu'elle a si bien enveloppé et si bien préservé jusqu'à sa complète maturité. L'homme à son tour s'arrête, s'éponge le front, et soufflant sa manche, tire de sa poche une pierre longue et mince, puis il passe sur sa faucille pour lui rendre la face plus tranchante; alors les enfants, s'ils s'approchent, alors grands et petits, apprentis moissonneurs qui depuis longtemps attendaient cette trêve, s'avancent rapidement vers le maître, ils ont les yeux au loin, ils regardent d'autres champs où d'autres familles font la même besogne. Un des plus jeunes alors, descend vers la fontaine, où il puise de l'eau fraîche dans une bouteille et s'en versent lentement sur le front, puis ils ont la faucille aiguë, c'est beaucoup, de las qu'ils étaient les restants à l'entraîn, avec un renouveau, et d'ardent ils se couchent bas sur leur ouvrage, et la mer d'épis diminue, et le nombre des gerbes grandit, tout à l'heure il n'en restera plus, alors ils feront à l'ombre un crûte erûte avec du pain et du lard et un petit pot de cidre que la vieille amaman leur aura apportée. Puis toutes les gerbes, seront liées et mises en fascis. Et voilà un champ coupé. Le soleil a baissé on ne le voit plus que plus mais il fait encore jour. Les femmes sont fatiguées, le vieux père encore plus, mais il ne le dit pas, non il parle en ces termes: Vous savez mes enfants c'était le plus petits de nos champs de blé, aucun des autres ne sera fait en un jour, le temps est beau. si nous allons encore couper un peu dans cet autre champ là. Ils savent qu'ils n'auront fini que lorsque tout sera coupé, ils s'entendent donc tous d'un

Le requin

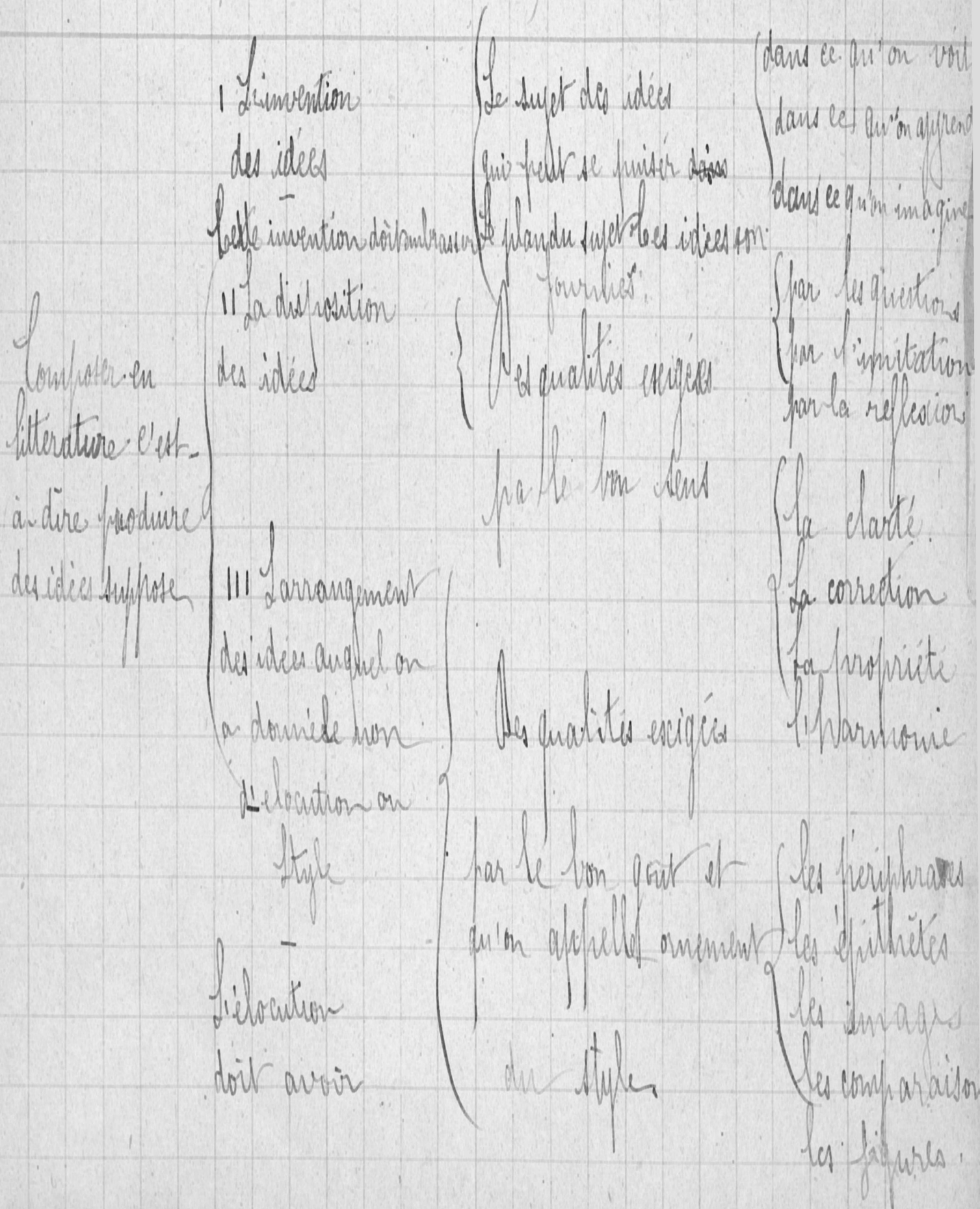
Le formidable squale parvient jusqu'à une longueur de plus de 40 mètres il pèse près de 1000 livres

~~mais je vous en prie ne l'ait mettez pas trop d'idées dans la tête car moi même je ne suis pas pas encore bien sûr de la nature de mes sentiments pas même vers cette autre mer de froment noir que la brise du soir fait ondoyer si mollement.~~

Enfin un grand troi que nous y avons fait dit l'un des garçons un adolescent de 16 ans mais regardez la bas - ce qu'ils montraient aux autres c'était une plaine de blé abattue le jour même, et cela y avait pas duré longtemps au faucheur même était tombé dessus. Le grand enfant, pourquoi avait aussi une machine outil mais il était brisé, il y avait encore à la maison une machine à moulin, que ne pouvait encore apporter aucune aide au secours d'après et ils seraient encore longtemps contraints de travailler et peiner dur pour gagner peu. Oh oui les machines outil pas de peine, sans de lenteur la possibilité d'exploiter beaucoup de terre avec une main d'œuvre infinie en comparaison. Et le vieux père se prend à rêver.



Plan général du traité de la composition littéraire



Sujets

Le papillon voltige. L'oiseau construit son nid.

La rose fleurit. La fleur fanée. L'histoire racontée.

L'enfant poursuivant un papillon tombe dans un ruisseau.

blève - étoile - printemps - paresse - nature animée
Briller - baisser - lever - lourd - léger - plier

La haie de fleurs et la haie d'épines
La rose et la violette

chêne - Petit enfant - cœur - sac

Les amis de l'heure présente
Sont de la nature des melons
Il faut en essayer cinquante
Avant de rencontrer un bon

